

## 3SCED

# Sciences de la nature, sciences humaines et sociales et savoirs «profanes» co-construisent des connaissances pour le développement durable

### Coordinateur

Jean E. Masson, INRA, jean.masson@colmar.inra.fr

### Tiers-veilleur

Bernard Ancori, université de Strasbourg

### Partenaires

- Association des Viticulteurs d'Alsace, Gérard Boesch
- Association de Consommateurs d'Alsace, Vincent Dorfner
- Alsace Nature, Michel Breuzard
- Université de Strasbourg, Bernard Ancori et Frank Hausser
- INRA Colmar, Jean E. Masson et Anne Moneyron

### Présentation du projet

La mutation de l'agriculture vers des pratiques plus respectueuses de l'environnement correspond à une attente des consommateurs, des citoyens, des politiques, ainsi que des mondes agricole et scientifique. Cette écologisation est devenue une norme-objectif largement acceptée. La mise en œuvre de cette transition se confronte cependant à des verrous que les démarches traditionnelles, i.e. descendantes, de production de savoirs et de transmission ne réussiront pas à elles seules à lever.

Face aux enjeux, 3SCED propose une approche mettant à contribution l'ensemble des savoirs, académiques, comme 'profanes' à la construction d'un projet aboutissant à des changements significatifs, car mobilisant de larges collectifs et sur de larges surfaces. Implicitement cela invite à une refondation des relations entre sciences et société. En nous appuyant sur deux formes de forums hybrides, la Cellule sociotechnique de l'université de Strasbourg (2010-2012) et sur le Comité Local de suivi de l'INAR-Colmar (initié en 2003), nous avons tenté de définir les règles présidant à une mobilisation effective et durable d'acteurs, à l'appropriation collective d'enjeux en lien avec l'environnement, et à la mise en œuvre d'un travail collectif amenant une réelle impulsion de changement.

### Méthode et résultats

Nous avons pu améliorer le mode de travail au sein de forums ou groupes. La conduite sous une forme de recherche-action a permis de changer, d'élargir la thématique initiale et réellement d'embrasser un questionnement au niveau de tout un territoire viticole. Le projet REPERE, en s'appuyant sur les dissensus forts entre acteurs des groupes a ainsi fait émerger une vraie co-construction d'actions et de projets au sein desquels tous les savoirs sont reconnus. Chaque réunion, étape, questionnement a été posé et analysé à la lumière des sciences de l'éducation et de la formation, de l'épistémologie et de l'histoire des sciences, de l'anthropologie ainsi que de la biologie. Cette approche complexe a montré que, plus que les savoirs, ce sont bien les modes de production et leur légitimation qui sont une clef qui peut fédérer tous les acteurs. Cette démarche, ainsi cadrée, renforce la légitimité de tous les acteurs. Elle a permis de produire une matière-connaissance commune, une envie commune, une mobilisation effective et une vraie capacité à 'décider en situation d'incertitude'. Cette dynamique s'est concrétisée par la construction de deux projets jumeaux : l'un étant un prolongement de la démarche REPERE (ZINNLE, métaprogramme financé par l'INRA 2014-2016) et l'autre, une application sur le terrain avec une mobilisation de vignerons pour un changement qui a

commencé le 1<sup>er</sup> janvier 2014, sur plus de 40 hectares. Alors que nous avons débuté par une évaluation technologique interactive en 2001, et un concept de comité de suivi, nous sommes arrivés à une recherche-action confortée et jusqu'à une mobilisation collective pour l'agro-écologie. C'est bien l'appel à projets REPERE qui nous a offert la légitimité et un espace-temps de pensée pour progresser, identifier des pistes à travailler, et engager sur le terrain une suite, avec un 'label REPERE' que les vignerons, les associations et les partenaires académiques se sont approprié.

### La valorisation du projet

De nombreuses publications, actes, colloques, rencontres officielles ont cité le projet 3SCED et des projets ou produits en sont issus.

- A. Moneyron, O. Lemaire, J.E. Masson. « Une expérience d'interaction science-société. Consolider la recherche en s'appuyant sur les savoirs profanes, la complexité et l'engagement sur le temps long » *Futuribles*, 383, mars 2012.
- Actes de la Séance de débat de l'OPECST à l'Assemblée Nationale du 19.11.2012.
- Article de presse dans *Le Paysan du Haut-Rhin* décrivant le projet REPERE et le projet de mobilisation collective pour l'Agroécologie, 2013.
- B. Ancori, « La production et la circulation des connaissances scientifiques et des savoirs profanes dans nos sociétés techniciennes », in *La circulation des savoirs. Interdisciplinarité, concepts nomades, analogies, métaphores*, F. Darbellay (éd.), Éditions scientifiques internationales Peter Lang, Berne, 2012, p. 203-240.
- B. Ancori, « Communication, cognition et créativité dans les sociétés de la connaissance. À propos de deux dilemmes », *Nouvelles perspectives en sciences sociales. Revue internationale d'analyse complexe et d'études relationnelles*, vol.9, n°2, p. 47-93.
- Présentation orale par B. Ancori : *Pour des pratiques viticoles soucieuses de développement durable : l'apport des sciences humaines et sociales*, Actes du colloque RVVS, 1-2 juillet 2013 (<https://colloque.inra.fr/rvvs2013/Programme2>).
- Poster du projet 3SCED-REPERE au Métaprogramme ZINNLE.
- Audition de J.E. Masson et C. Noiville, présidente du CEES, par la Fondation Concorde, 13 mai 2013, Paris.
- Présentation du projet 3SCED-REPERE et du projet dérivé

de Westhalten présenté par J.F. Lallemand, président du syndicat, devant le Conseil d'administration de l'AVA. Septembre 2013.

- Projet SmaCH du métaprogramme financé par l'INRA pour 2014-2016 : ZINNLE ou écosavoirs vigneron et co-construction du changement en agro-écologie. Porteur : J.E. Masson (<http://inra-dam-front-resources-cdn.brainsonic.com/ressources/afile/238356-dac45-resource-lettre-info-smach-1.html>).
- Colloque Métaprogramme SMACH INRA, 17 et 18 décembre 2013 au cours duquel le projet ZINNLE a été présenté et discuté (<http://www.smach.inra.fr/Evenements/gestion-durable-de-la-sante-des-cultures>).

### Les suites données au projet

- Présentation par J.F. Lallemand du projet du syndicat de Westhalten devant la commission technique du Conseil Interprofessionnel des Vins d'Alsace (<http://www.vinsalsace.com/>).
- Rencontre entre la Fondation de France et J.E. Masson pour partager sur les formes de management de projet. Éventuelle soumission d'un projet à ladite fondation courant 2014 (<http://www.fondationdefrance.org/Nos-Actions>).
- Réunion de travail avec la direction du parc du ballon des Vosges pour discuter des prolongations du projet REPERE de Westhalten à d'autres syndicats viticoles et des articulations possibles avec la gestion des forêts et des espaces Natura 2000.
- Réunion de travail avec le RAC de Changins en Suisse, suite aux premiers échanges de courriers. L'objectif est de donner une dimension transfrontalière au projet et de mobiliser des étudiants en formation sur la question de l'enherbement des vignes, et peut-être au management de projet et à la mobilisation de collectifs sur le terrain.
- Mise en œuvre sur le terrain du projet ZINNLE avec un arrêt des herbicides dès le printemps 2014 et pour 3 ans et une mise en place de plantes aux propriétés allopathiques et couvrant le sol.
- Écriture collective par le groupe REPERE d'une publication.
- Les travaux réalisés avec les vignerons ont montré que les modes de formation étaient une clef de la démarche agroécologique et que les savoirs produits autant que leur mode de production pourraient contribuer à redessiner la formation des vignerons, mais aussi la formation des formateurs. Dans ce sens, des travaux



seront entrepris avec notamment une contribution en juillet 2014 au colloque SupAgroFlorac : Agroécologie, savoirs, pratiques et transmission.

<http://www.colloque-supagroflorac.fr/savoirs-agroecologiques>

### Les apports du projet à la thématique

- 1• Une validation du travail des acteurs, de leur engagement. La symbolique est forte de conduire un projet soutenu par le ministère de l'Écologie.
- 2• Une reconnaissance et une projection d'un projet commencé à co-construire avec les partenaires dès 2009.

### Les apports du projet pour l'organisme de rattachement

Le projet a apporté un espace de pensée et de travail. Il a permis d'imaginer, de penser autrement. Il se trouve que la pensée et le travail fournis convergent, en quelque sorte, avec la démarche des métaprogrammes INRA. Sans cette plateforme de lancement qu'est le programme REPERE, l'histoire eût été différente.

Le programme REPERE est un moyen de parler à un établissement, dans une démarche ascendante et descendante... comme en démocratie.

### Les apports du projet pour les partenaires associatifs

La réponse est complexe et dépend de l'association. Le degré d'implication dépend-il de l'intérêt d'une association à participer à ce type de projet ? Ou reflète-t-il une histoire et une posture de l'association ? Est-ce qu'une garantie de sortie avec un produit reconnu est un facteur mobilisateur ? La liste de questions est longue.

Pour ce qui concerne l'AVA, celle-ci s'est engagée avec une force croissante, en impliquant son personnel, en annonçant des engagements politiques. Pour les deux autres, nous avons identifié de vrais projets de réforme de fonctionnement à réaliser, en interne, sans exclure des réformes à réaliser dans le financement, voire plus. Alsace Nature, par le biais de certains de ses acteurs soutient cette idée et un micro-collectif réformiste a agi dans ce sens.

### Les apports au projet par le tiers-veilleur

Quel positionnement avait-il ? À la fois veilleur, au sens bienveillant à la conduite du projet, avec une vision 'meta',

mais pas un positionnement de coordination ou de résolution de points de blocages, car ceci relève du rôle du coordinateur.

Les savoirs du tiers-veilleur étaient en quelque sorte instillés dans notre projet via une personne embauchée en CDD doté d'un master en épistémologie et recruté via le projet.

Dans une autre situation, on peut penser qu'une articulation minimale entre savoirs (et réseaux de connaissances et d'acteurs) du tiers-veilleur et le projet lui-même est un élément essentiel, au moins pour le groupe de travail (pour être plus clair, ne avoir à pas faire appel à une étude de sociologie 'hors sol' d'un collectif en labeur...). En fait, c'est surtout l'idée de réseau de tiers qui est à retenir.

### Les apports du projet pour le programme REPERE

1• Le projet a amené à co-construire, en impliquant tout le collectif, un projet plus affiné, centré sur la méthode de travail dans un groupe complexe d'acteurs en dissensus qui a servi pour le projet ZINNLE qui a été reconnu et financé par l'INRA dans le cadre des métaprogrammes. Le discours du directeur de ces programmes a soutenu fortement notre démarche qui est aux frontières des sciences impliquées (à impliquer) avec un risque réel et donc a obtenu un retour – soutien – de l'INRA. Il s'agit d'un projet de recherche sur comment faire de la recherche autrement.

2• De manière symétrique, un des collectifs des vignerons a co-construit un projet de mobilisation collective pour 'l'agroécologie'. 25 vignerons se sont engagés, couvrant 70% du ban viticole soit en tout 200 hectares. Un engagement écrit pour l'abandon des herbicides, avec un volet sur l'image du vigneron au sein de la société et un projet visant à réduire les intrants de synthèse pour le contrôle des maladies. Ce qui a constitué une vraie mobilisation collective pour l'action à un niveau jamais atteint en France.

3• Il se dessine une 'méthode' de travail avec des collectifs complexes d'acteurs en dissensus. Un rôle fort des sciences humaines et sociales - dans leurs diversités de pensées. Cette 'méthode' donne une mobilisation durable des acteurs sur le long terme et produit des savoirs partagés, de l'innovation complexifiée et ancrée dont la première résultante est un penser et un agir. Cette façon d'aborder les choses est reprise sur le terrain par les acteurs pour gérer leurs projets avec une plus-value d'efficacité pour eux. Cela a occasionné un retour qui permet de tisser un réseau de gens qui ont un langage et des méthodes partagées...



### Les connaissances produites

Des connaissances nouvelles ont été produites :

- 1• Sur les écosavoirs (ou savoirs profanes) partagés.
- 2• Sur la 'méthode' de travail avec ces collectifs qui s'est précisée, renforcée... une co-écriture a ainsi débuté.
- 3• Construire une mobilisation collective d'une telle envergure est une connaissance d'intérêt général et très encourageante. La mobilisation est le point clef. Elle ne progresse que très peu quand elle arrive par une démarche descendante uniquement. Nous proposons une démarche à la fois descendante et ascendante.

Donc ce projet a apporté des connaissances pour la recherche – dans le registre des sciences humaines et sociales – et pour l'action, aussi bien dans le registre SHS qu'agronomique.

### Les impacts et les suites du projet

Un travail de fond, mais à étaler sur le temps, est à réaliser avec les associations afin de les amener à une vraie co-construction ou recherche-action en accord avec la 'méthode' que nous avons développée.

- 1• Le projet métaprogramme ZINNLE *Ecosavoirs vigneron et co-construction du changement en agro-écologie* qui est financé pour 3 ans.

2• L'engagement collectif en lien avec ZINNLE et le projet CASDAR 2014, que nous avons co-écrit sur *Ecosavoirs vigneron et co-construction du changement de pratiques viticoles à grande échelle*, mais qui est sans financement à ce jour.

3• Un projet, qui est une concrétisation d'un questionnement du collectif au sujet de la santé de la vigne : *Ecosavoirs et savoirs académiques co-construisent un Paradigme Ouvrant à l'Action et à la Recherche pour le biocontrôle en viticulture*, déposé à l'appel d'offre 'biocontrôle' du ministère de l'Agriculture.

4• Un renouvellement d'une demande de bourse de thèse auprès du Conseil régional Alsace, obtenu en 2013 pour 3 ans, mais aucun candidat ne s'est présenté. Une étudiante en master en épistémologie dont l'allocation de stage est financée par REPERE semble être une candidate possible. Le sujet proposé est : *Traduction, émergence cognitive et transformations dans le modèle de la co-construction : le cas de la viticulture alsacienne*.

De manière générale, le travail du collectif s'intéresse à valoriser l'ensemble des savoirs afin d'engager la viticulture dans un vrai changement pour l'agroécologie. Seuls les questionnements co-construits et ne trouvant pas de solution ou d'expertise existante en interne ou via des réseaux font l'objet de co-écriture de projets de recherche qui seront soumis aux différents registres pouvant nous aider.